

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

CRITIQUE

Vibrant hommage

Une soirée intense, à l'image de Pauline Julien

KATHLEEN LAVOIE

klavoie@lesoleil.com

« Je vous entends chanter », devait sûrement murmurer Pauline Julien, fière, du haut des cieux, hier. Car il était beau, son hommage, si justement intitulé *L'Âme à la tendresse*. À la fois caressant et maladroït, comme l'amoureux qui tente de clamer son amour et ne sait trop comment s'y prendre... « Écris 100 fois les mots "je t'aime", ce sera le plus beau des poèmes... » l'imagine-t-on encore souffler dans la brise nocturne.

Eh bien, c'est à croire que Marie-Jo Thério et sa belle gang de complices ont entendu la voix grave de l'artiste. Car c'est en célébrant ses mots, son répertoire, en une bonne dizaine de chansons, qu'ils ont fait une accolade largement méritée à celle qui, malade, s'entrevait la vie il y a cinq ans.

Nées de la plume de Georges D'Or, de Gilles Vigneault, de Claude Gauthier et de combien d'autres, les grandes chansons auxquelles a donné vie Pauline Julien avaient pour élément l'intensité qui la caractérisait et que les chanteurs invités à la saluer se sont appliqués à recréer hier.

Présentés un à un par une Marie-Jo Thério brouillonne mais sincère, les Richard Séguin, Claude Gauthier, Luce Dufault, Bruno Desjardins, Bruno Pelletier et Linda Racine ont proposé des versions à la fois senties et respectueuses des pièces traitées

engagées tantôt touchantes de Pauline Julien.

Parmi les interprétations les plus réussies, on ne peut passer sous silence la performance extraordinaire de Marie-Jo Thério, qui a livré, déchirante de passion, une *Mommy* à faire pleurer. À entendre son *Mommy tell me why it's too late?* enragé, on ne pouvait que s'inquiéter pour l'avenir de la langue française en Amérique... Pauline en aurait été contente.

De son côté, Richard Séguin a rappelé que l'artiste a été l'une des premières à interpréter Gilles Vigneault. Reprenant *Jack Monoloy*, comme elle l'avait fait de nombreuses années plus tôt, il a invité des spectateurs particulièrement nombreux à chanter avec lui, qui n'ont pas hésité à le suivre dans le texte escarpé de Vigneault.

(Puis il y a eu la talentueuse de Québec Linda Racine, grande interprète de Julien, qui a livré la magnifique pièce qu'est *L'Étranger* avec émotion et savoir-faire.)

On déplorera toutefois qu'à l'image du complexe québécois, l'hommage à la grande interprète qu'était Pauline Julien ne se sera pas déroulé sur les Plaines (contrairement au coup de chapeau de la veille à Brel), mais plutôt au Pigeonnier, endroit chaleureux mais exigü, sis quelque part entre l'Assemblée nationale et le complexe G. Ça aura au moins eu l'honneur d'être symbolique.



Marie-Jo Thério et ses complices ont fait une accolade largement méritée à Pauline Julien qui, malade, s'entrevait la vie il y a cinq ans